

## La Yougoslavie, pays du tourisme

Vukasovic M.

La Yougoslavie

Paris : CIHEAM  
Options Méditerranéennes; n. 33

1976  
pages 79-83

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010661>

To cite this article / Pour citer cet article

Vukasovic M. *La Yougoslavie, pays du tourisme*. *La Yougoslavie*. Paris : CIHEAM, 1976. p. 79-83  
(Options Méditerranéennes; n. 33)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# La Yougoslavie, pays du tourisme

**Milan VUKASOVIĆ**

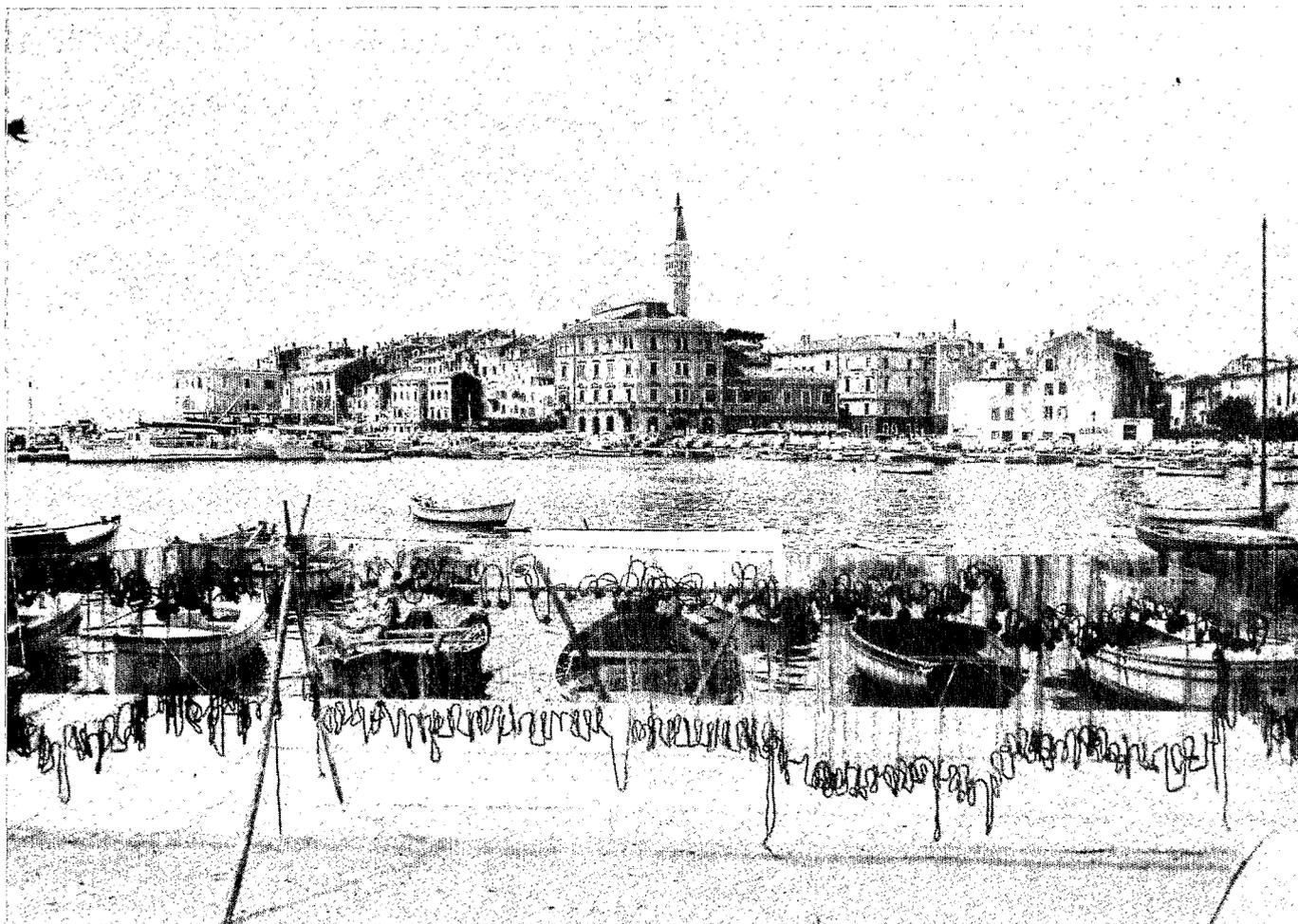
*Président du Comité fédéral au Tourisme*

Pays méditerranéen et alpestre, la Yougoslavie possède de très grandes possibilités pour le développement du tourisme. La longueur totale de sa côte adriatique, très accidentée, est de près de 7 000 kilomètres. En outre, un grand nombre de montagnes, de rivières, de lacs et les célèbres stations balnéaires et climatiques, les monuments culturels et historiques et les beautés naturelles conservées constituent une large base pour le développement des diverses formes de tourisme.

Profitant de ces avantages comparatifs, la Yougoslavie est arrivée, au cours de son développement de l'après-guerre, à développer considérablement son tourisme: A vrai dire, un concours de circonstances diverses a voulu que la Yougoslavie commence un peu plus tard que beaucoup d'autres pays européens à développer le trafic des touristes étrangers. Cependant, bien que pays touristique jeune, la Yougoslavie a réussi à se ranger, en un laps de temps relativement court, parmi les principaux pays touristiques de l'Europe.

Des bases plus solides pour le développement du tourisme, et surtout pour attirer les touristes étrangers, ont été jetées par les plans précédents et courants à moyen terme du développement économique de la Yougoslavie, dans lesquels le tourisme a trouvé sa place et son rôle importants. Rien qu'au cours des dix dernières années on a construit des ouvrages d'hôtellerie englobant plus de 60 % des lits existants. La construction de ces ouvrages a élevé le niveau des services d'hôtellerie en Yougoslavie au-dessus de la moyenne des pays touristiques européens. En même temps, on a eu le soin d'assurer, par la construction des installations nécessaires, toutes les conditions indispensables au divertissement et la récréation qui rendent la vie dans les localités touristiques plus agréable, plus attrayante et plus variée. Tout cela a été basé sur les plans régionaux et les plans d'urbanisme du développement touristique, dont l'élaboration avait été assurée, entre autres, par les éminents experts des Nations Unies. C'est toujours en coopération avec ces experts que l'on élabore à l'heure actuelle le projet JADRAN 3 qui développe, pour l'essentiel, le problème écologique en rapport avec la disposition future des installations d'hôtellerie sur les côtes de l'Adriatique. Dans la partie continentale du pays on œuvre également à l'élaboration de plusieurs plans du développement régional du tourisme. Cette politique d'investissements et de construction a fait que la Yougoslavie dispose actuellement de plus de

Photo Office du Tourisme Yougoslave

*Rovinj (Croatie).*

240 000 lits dans les installations d'hébergement de base (hôtels, pensions, motels, etc.) et de quelques 640 000 lits dans les installations complémentaires (campings, diverses colonies de vacances, hébergement chez le particulier, etc.). Cette structure englobe un bon nombre d'hôtels de luxe avec piscine et autres installations, ce qui a contribué, ces quelques dernières années, au prolongement de la saison touristique.

Parallèlement à l'expansion de la base matérielle du tourisme, la Yougoslavie a fait preuve d'une large activité sur le plan international. En proclamant une politique des frontières ouvertes, elle a supprimé, sur la base bilatérale, les visas avec plus de 40 pays, a signé des accords, aux niveaux d'État, sur la coopération bilatérale dans le domaine du tourisme avec 15 pays, et collabore activement dans les organisations internationales et les commissions régionales dans le domaine du tourisme. Ainsi, le tourisme est-il devenu une composante importante de l'ensemble des activités internationales de la Yougoslavie.

Une expansion rapide de la base matérielle et une pénétration puissante sur le marché touristique international ont valu à la Yougoslavie des résultats très importants dans ce domaine. Au cours des dix dernières années, le taux annuel moyen de croissance du trafic touristique était de 8 %, dont 5,8 % étaient constitués par les touristes du pays et 11,5 % par les touristes étrangers. Au cours de la même période, le revenu en devises s'accroissait suivant un taux annuel moyen de 23,4 %. Ce progrès rapide a fait que la Yougoslavie s'attend en 1975 à quelques 70 millions de nuités, dont 32 millions de nuités de visiteurs étrangers. Ce trafic est de presque 12 fois supérieur à celui de l'année 1939, et 2,5 fois supérieur à celui d'il y a dix ans.



*Plage de la Riviera de Makarska (Croatie).*



*Montagnes de Slovénie.*

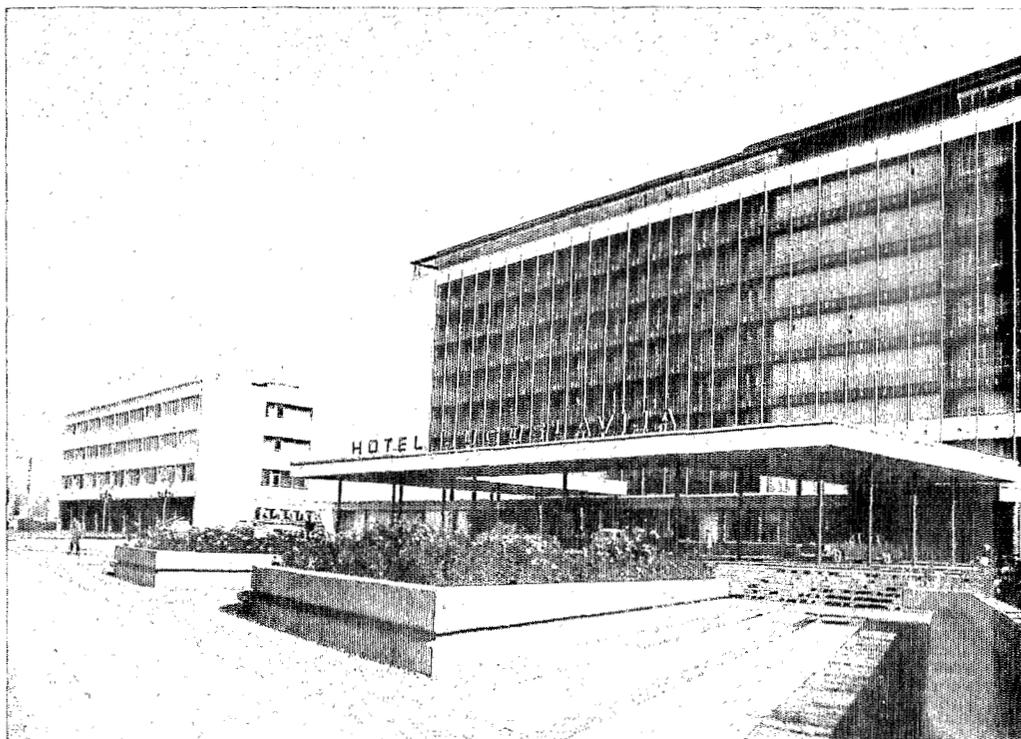
Parallèlement à ce développement du trafic touristique s'accroissait son influence sur l'ensemble du développement économique. On peut affirmer aujourd'hui que c'est le tourisme qui a fourni la plus grande contribution au développement des régions yougoslaves autrefois insuffisamment développées. Certaines régions ont vu ainsi une véritable floraison économique. Il est certain que ceci représente une des contributions très importantes du tourisme à l'ensemble du développement économique de la Yougoslavie. Le développement économique et les revenus en devises réalisés par le trafic des touristes étrangers revêtent une importance égale. La diminution du déficit de la balance des paiements, l'expansion des échanges avec l'étranger, et partant, un développement accéléré des autres branches économiques, ne représentent que quelques-uns des effets importants : en 1975, la Yougoslavie s'attend à ce que le tourisme lui rapporte, sans compter les services des transports, quelque 800 millions de dollars de revenus en devises. Ainsi le tourisme représente, dans les courants actuels de l'économie yougoslave, un des facteurs importants de stabilisation.

Compte tenu des effets économiques du trafic touristique, ainsi que de l'importance que revêt le trafic des touristes étrangers dans les rapports internationaux, le tourisme garde sa place prioritaire dans la stratégie du développement futur de la Yougoslavie. Les calculs prévoient qu'au cours de la période de 1976-1980, période du prochain plan à moyen terme, le trafic des touristes yougoslaves atteindra le niveau de 50 millions de nuitées, et celui des touristes étrangers quelque 41 millions de nuitées. D'après les prévisions, le total du revenu en devises devrait se monter en 1980 à 1,4 milliards de dollars.

Photo Office du Tourisme Yougoslave



*Sveti Stefan (Monténégro) : Ancien village de pêcheurs entièrement transformé en hôtel de luxe.*



*Belgrade: Hôtel Jugoslavija.*

On prévoit, en vue de la réalisation de tels résultats, l'élargissement du volume des installations d'hébergement. Ainsi le prochain plan quinquennal prévoit-il la construction d'un grand nombre d'hôtels avec quelques 50 000 lits, ainsi que la construction d'installations complémentaires avec 150 000 lits. Ces constructions nécessitent des investissements de volume important. On croit pouvoir assurer les moyens nécessaires dans l'accumulation yougoslave, par des emprunts étrangers ainsi que par les investissements communs des entreprises étrangères et yougoslaves intéressées à la construction des installations dans certaines régions. On tient compte également de l'intérêt que certains grands systèmes étrangers de tourisme et d'hôtellerie portent au développement du tourisme en Yougoslavie. Quant aux investissements en commun avec les partenaires étrangers, la Yougoslavie estime qu'ils devraient englober également des investissements dans les ouvrages et l'équipement ainsi que dans les installations d'infrastructure au sens restreint nécessaires pour le fonctionnement normal de cette activité. Il a été décidé que les constructions futures seraient basées sur les nouvelles connaissances et acquisitions mondiales, afin que la structure prévue des ouvrages et les ouvrages d'infrastructure indispensables soient construits de façon aussi rationnelle que possible. En ce qui concerne l'espace libre, il y en a, étant donné que la Yougoslavie n'a utilisé jusqu'à présent que 30 % de sa côte adriatique pour y construire les installations d'hôtellerie; de nombreuses stations balnéaires et climatiques dans toute la Yougoslavie possèdent des conditions remarquables pour une prospérité plus rapide et plus efficace dans le tourisme.

Au fond, la Yougoslavie voudrait, dans son futur développement, accroître de plus en plus son offre touristique, en l'adaptant aux besoins contemporains des visiteurs afin de consolider sa position sur le marché touristique international. En même temps, ce serait une contribution à la connaissance et au rapprochement des peuples du monde.